

Les principes de base de « la gestion intégrée du riz » (GIR)



- Panier d'options d'innovation (techniques, organisationnelles, institutionnelles)
- Approche holistique, intégrée au contexte
- Valorisation des ressources locales
- Adaptation aux réalités locales et adoption étape par étape
- Couvrant toute la saison rizicole

Un panier d'options d'innovation

Les bas-fonds dans la région Sofia sont extrêmement complexes et divers.

- ✓ *Les types de sol, les niveaux de maîtrise de l'eau, la fertilité, etc. diffèrent beaucoup d'un bas-fond à l'autre et même à l'intérieur d'un même bas-fond.*
- ✓ *L'accès aux et le contrôle des ressources de production peuvent varier d'une situation à une autre : les intrants, le crédit, la main-d'œuvre salariée, le matériel, la production commercialisée, ...*
- ✓ *Les pratiques culturelles sont également très différentes : en fonction de leurs moyens et niveau de connaissance, certains paysans feront un repiquage précoce, d'autres tardif, certains paysans appliqueront de l'engrais, d'autres ne le feront pas etc.*

Pour cette raison, le riziculteur n'est pas servi par des solutions standard sous forme de paquets technologiques. Il a plutôt besoin de conseils sous forme d'un éventail d'idées ou options d'amélioration. La gestion intégrée du riz (GIR) ne vise pas des améliorations par le biais d'une seule innovation mais propose un éventail d'options d'améliorations, qu'on peut appeler « un panier d'options d'innovations ». C'est au paysan de faire le choix et « d'intégrer » éventuellement ces options dans sa propre situation et façon de faire.

- ✓ *Pour limiter l'infestation des mauvaises herbes, il est possible, selon les situations, de faire un bon labour, ou de garder une bonne lame d'eau dans la rizière, ou de sarcler à temps ou d'appliquer une herbicide, ou de combiner plusieurs de ces options.*

Les contraintes et problèmes dans les environnements complexes comme les bas-fonds ne sont souvent pas techniques mais plutôt d'ordre organisationnel ou relèvent de problèmes de gestion dont les solutions nécessitent le concours et la négociation entre une multitude d'acteurs y intervenant.

- ✓ *Bien gérer l'eau dans la rizière ne demande pas seulement une bonne connaissance des besoins en eau en fonction des stades de croissance de la plante de riz, mais aussi une organisation de*

la gestion de l'eau dans le bas-fond, ce qui implique des accords pour l'entretien des canaux et réfections éventuelles des prises d'eau. En plus, l'eau sert normalement aussi à abreuver les animaux ce qui demande des accords avec les éleveurs surtout quand la quantité d'eau est limitée.

- ✓ *Bien gérer la culture de riz demande une bonne planification du calendrier de toutes les cultures mais également l'accès aux ressources, telles que les crédits.*

Une approche holistique, intégrée au contexte

Dans le passé, l'introduction de nouvelles technologies a souvent eu un impact limité, parce que l'attention était portée sur un seul aspect du calendrier cultural, par exemple : la gestion des engrais ou l'amélioration variétale. Depuis, il est de plus en plus reconnu que de meilleurs résultats peuvent être obtenus en utilisant une approche holistique ; c'est-à-dire que la nouvelle option d'innovation ne soit pas considérée isolément, mais qu'elle intègre les autres facteurs de production dans l'environnement de l'exploitation tout en considérant la filière rizicole dans son ensemble. Puisque les systèmes de production et la filière rizicole évoluent constamment, les ajustements deviennent une nécessité.

- ✓ *L'apport d'engrais a peu de sens s'il n'est pas accompagné d'une lutte contre les adventices pour que la fumure profite au riz.*
- ✓ *L'évolution des prix du marché nécessite l'adaptation des coûts de production pour garantir la rentabilité de la culture (intrants, main-d'œuvre, ...) ; les paysans doivent s'y préparer et ont besoin d'outils d'aide à la décision.*

Une valorisation des ressources locales

La GIR met l'accent sur les solutions adaptées aux problèmes spécifiques et locaux ; elle vise à exploiter d'une manière optimale les ressources locales. La GIR est basée sur les connaissances, expériences et les pratiques locales et la prise de décision des acteurs locaux, tout en intégrant les connaissances et les techniques exogènes et la compréhension scientifique des processus sous-jacents.

- ✓ *Améliorer la fertilité des sols peut se faire en incorporant dans les rizières les ressources organiques locales, comme la paille de riz, le fumier ou toute autre ordure décomposée. Ces ressources sont moins coûteuses que les engrais minéraux.*

Des adaptations aux réalités locales et une adoption graduelle des innovations

La validité des options d'amélioration doit être testée dans les conditions spécifiques de l'exploitation du paysan, qui devra, si besoin en est, les adapter avant de les intégrer à son système d'exploitation. C'est pour cette raison que les options nécessitent d'être développées en milieu paysan avec une active et forte implication des paysans dans le processus d'adaptation. Ce processus d'adaptation et d'intégration – souvent par étape – des options d'amélioration dans des systèmes locaux avec la participation effective des acteurs directs est appelé gestion intégrée du riz⁵. Il est évident que les innovations avantageuses, faisant face aux contraintes majeures seront intégrées en premier lieu. Une

5. Cette vision de la « gestion intégrée des cultures » est différente de la vision conventionnelle qui dispose d'un ensemble de technologies communément appelée « paquets technologiques » pour la gestion intégrée des cultures.

bonne connaissance de « ces points d'entrées » les plus avantageux pour différents types de bas-fonds dans la zone d'intervention est essentielle pour faciliter la diffusion des résultats à plus grande échelle (voir « Vers une extension de l'approche APRA-GIR »).

- ✓ *Les paysans expérimentent et ajustent des innovations dans leur propre situation. Les améliorations techniques et de gestion sont donc adaptées par les producteurs aux réalités de leurs propres systèmes de production.*
- ✓ *Les paysans améliorent leur savoir et leur savoir-faire en testant, analysant et adaptant graduellement des innovations dans leur situation.*
- ✓ *Une nouvelle stratégie de gestion de la fertilité du sol peut également nécessiter de nouvelles options de gestion des mauvaises herbes. Graduellement d'autres options technologiques peuvent être intégrées, qui conduiront éventuellement à un ensemble d'options technologiques adaptées à l'environnement.*

Pour toute la durée de la saison rizicole

La GIR implique des innovations couvrant toute la saison, de la préparation de la campagne à son bilan, à tous les stades du cycle cultural, jusqu'au stockage/commercialisation, voire transformation du paddy.

- ✓ *Une bonne préparation est indispensable à une campagne agricole réussie.*
- ✓ *Une amélioration technique ponctuelle (semences améliorées) ne sera payante que si la suite des opérations est bien conduite (sarclage, lutte contre les ravageurs, irrigation/drainage, ...).*
- ✓ *Un bilan de campagne et le calcul simple des dépenses/recettes sont indispensables à l'appréciation des résultats et aux décisions appropriées pour les prochaines campagnes.*